



Ahmad et Mohammad Malas jouent au Centre Européen de la Poésie Avignon/ Deux comédiens Syriens doivent repartir à Damas pour être jugés

Ils n'ont que peu de temps. Mercredi 27 juillet sera leur dernière représentation du spectacle "La Révolution est pour demain et reportée à hier". Car le 28 aura lieu leur procès, et le 29, ils seront de retour à Damas pour y être emprisonnés. Pour les soutenir, allez les voir !



Ahmad et Mohammad, comédiens syriens: "Nos deux dernières représentations en Syrie ont eu lieu en prison, alors que nous avons été arrêtés lors d'une manifestation".

Nous avons pu aller à la rencontre de deux jeunes artistes syriens, Ahmad et Mohammad Malas. Il est urgent de venir soutenir ces comédiens, du spectacle "La révolution est pour demain et reportée à hier", dont le courage mérite d'être soutenu par tous les moyens possibles. Le spectacle, dont vous trouverez pitch et critique en cliquant [ici](#), présente un tête à tête entre un policier et un manifestant arrêté après avoir manifesté à Damas. ***La pièce ne se joue plus que jusqu'au mercredi 27 juillet, à 14h au Centre européen de poésie d'Avignon (4-6 rue Figuière). Tarifs : 8€, carte OFF 5€. Réservations au 04 90 82 90 66.***

Parlez-nous de cette pièce...

Ahmad et Mohammad : Cette pièce est la quatrième. Nous l'avons écrite quand ont commencé les manifestations. Nous l'avons jouée à notre domicile et plusieurs de nos amis ont été arrêtés à l'issue de cette représentation. Par la suite, nous l'avons jouée 25 fois chez nous, et une fois à Beyrouth. Nos deux dernières représentations en Syrie ont eu lieu en prison, alors que nous avons été arrêtés lors d'une manifestation. Un officier a bien tenté de l'interdire, mais après bien des protestations de tous les prisonniers, il a fermé les yeux. Le public se cachait derrière les mains pour sourire, et applaudissait sans que les mains ne se touchent pour taire les sons. Le 28 juillet aura lieu notre procès, et nous rentrons le 29 à Damas. Nous risquons tous entre 2 mois et 2 ans de prisons. Sur Facebook est relayée une action de soutien aux manifestants. Mais quelle que soit la situation dans notre pays, nous y retournerons. Par ailleurs, nous tentons de nous faire homologuer dans le guiness book des records comme le plus petit théâtre au monde. Nous voudrions citer Balzac : « l'Etat est comme le visage d'une mère, il n'effraie jamais le citoyen ».

Comment a débuté votre travail ?

Ahmad et Mohammad : Nous avons tout d'abord suivi les cours de Nahila El Attrache, de Damas, dont nous sommes originaires. Nous avons participé à des workshops, suivi des cours de théâtre, d'écriture de scénario et nous avons commencé à écrire.. Nous jouons en appartement, devant des amis. Nous avons toujours pratiqué un théâtre citoyen. Le théâtre est un catalyseur important qui permet d'échanger. Notre théâtre est populaire et s'adresse à tous. Nos spectateurs viennent de tous les milieux. Notre première pièce, « Melodrama » a été jouée 122 fois avec chaque fois de 20 à 30 spectateurs, toujours en appartement.

Propos recueillis par Anny Avier.

par Anny Avier le 25/07/2011 à 16:42